L'HOMME

L'Homme

Revue française d'anthropologie

239-240 | 2021

Expériences initiatiques du genre

Vincent Genin, *Avec Marcel Detienne*

Jérôme Lamy

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lhomme/41289>

DOI : 10.4000/lhomme.41289

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 326-328

ISBN : 978-2-7132-2868-1

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Jérôme Lamy, « Vincent Genin, *Avec Marcel Detienne* », *L'Homme* [En ligne], 239-240 | 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 15 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/41289> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.41289>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2021.

© École des hautes études en sciences sociales

Vincent Genin, *Avec Marcel Detienne*

Jérôme Lamy

RÉFÉRENCE

Vincent Genin, *Avec Marcel Detienne*. Avant-propos de Philippe Borgeaud. Genève, Labor & Fides, 2021, 248 p. (« Histoire des religions »).

- 1 Décédé en 2019, Marcel Detienne a participé au renouvellement des problématiques en histoire ancienne impulsé notamment par Jean-Pierre Vernant et Pierre Vidal-Naquet. Vincent Genin propose, dans cet ouvrage ciselé et documenté, non point une biographie en bonne et due forme, mais la restitution d'une « trajectoire intellectuelle » (p. 12). Il retrace la longue échappée transgressive de Detienne, la patiente construction de sa marginalisation assumée du groupe auprès duquel il s'était formé, le tout avec une minutie archivistique précieuse – l'on songe notamment aux annexes rapportant des lettres de Detienne. D'éloignements en ruptures lentes, c'est une prise de distance épistémologique et personnelle qui est donnée à voir, une sorte d'obsession têtue pour maintenir sa ligne de recherche, au prix d'un déchirement des appartenances passées, d'un renoncement à la loyauté académique.
- 2 L'auteur insiste sur l'absence de référent paternel pour Marcel Detienne et sur la liberté, qui en découle, de parcourir le « vaste champ de l'adoption » (p. 23). Il quitte sa Belgique natale et se soustrait au service militaire pour rejoindre l'École normale supérieure. Il s'approche alors de l'helléniste Jean-Pierre Vernant : « [l']adoption, la voilà », glisse Vincent Genin (p. 29). Dans l'orbe de l'ancien résistant, fer de lance de l'anthropologie historique, gravite également Pierre Vidal-Naquet. Entre Detienne et Vidal-Naquet, une relation ambivalente se noue, faite « d'admiration », mais achevée sur « un goût de cendre » (p. 31). Pour entrer à la VI^e section de l'École pratique des hautes études, « il faut [...] séduire Braudel » (p. 33) ; Vernant soutient son protégé, mais il faut aussi compter sur l'appui de Georges Dumézil. Detienne est finalement adoubé en 1963 – non sans avoir déjà oscillé sur la voie à choisir.

- 3 Vincent Genin détaille ensuite le travail de déchiffrement anthropologique des hellénistes de l'École au cours des années 1960 et 1970. Mais cette stabilisation institutionnelle se double d'une « [p]remière échappée » italienne et suisse, au cours de laquelle Marcel Detienne donne des conférences et « commence à se tisser un réseau scientifique » (p. 45).
- 4 Au sein de ce que l'on a appelé l'« École de Paris », Vernant « s'engraiss[e] de structuralisme » (p. 53) : l'époque est aux expérimentations, aux audaces méthodologiques, aux croisements féconds entre les disciplines. Les jalons posés par Claude Lévi-Strauss balisent désormais une Grèce devenue un véritable réservoir où puiser des mythes pour comprendre comment s'ordonne la vie quotidienne. Vernant et Detienne conçoivent un travail autour de la *mètis*, cette « habileté rusée des Grecs » (p. 67). L'étude qu'ils tirent de ce dialogue érudit sur fond de structuralisme, *Les Ruses de l'intelligence. La mètis des Grecs*¹, parue en 1974, affronte « une certaine indifférence de la profession » (p. 57). En revanche, le livre suivant de Marcel Detienne, *Les Jardins d'Adonis. La mythologie des parfums et des aromates en Grèce*, publié en 1972 dans la collection « Bibliothèque des histoires » de Gallimard, suscite de nombreuses discussions. Préfacé par Vernant, recensé par Lévi-Strauss, l'ouvrage est un exercice rigoureux marqué du sceau du structuralisme appliqué, afin de saisir le recodage des rapports sociaux lors des rituels d'Adonis fondés sur des cycles botaniques.
- 5 Vincent Genin montre que si *Les Jardins d'Adonis* devait permettre d'asseoir la position de Marcel Detienne sur la scène académique, « le succès du livre et le tunnel d'activités dans lequel il va se trouver embrigadé vont perturber les plans » (p. 75). Surtout, Detienne se lance dans une critique sans ménagement du philologue et philosophe britannique Geoffrey S. Kirk, « un structuraliste frileux » (p. 88) avec lequel il s'était ouvertement disputé lors d'un colloque à Urbino consacré au mythe grec. Les ruptures intimes (divorce et nouvelle rencontre) se conjuguent à une crise de plus en plus ouverte au sein du groupe Vernant – désormais le Centre Louis Gernet. D'incompréhensions en impairs, les relations se distendent. Et *L'Invention de la mythologie*², que Marcel Detienne fait paraître en 1981, appelle une rupture d'un autre ordre, épistémologique celui-ci : « [p]rojetant dans un passé révolu la vague structuraliste, il signe le procès-verbal de sa liquidation » (p. 110). Il s'agit de renoncer à faire des Grecs les analystes les plus avertis de leurs propres mythes. Vincent Genin compare, à bon droit, l'ouvrage au *Journal de deuil* de Roland Barthes (p. 115) : il y rompt avec un certain helléno-centrisme et s'éloigne également du cercle de Vernant. Les répliques sont sérieuses et argumentées, notamment celle de Luc Brisson qui, dans son *Platon. Les mots et les mythes*³ édité en 1982, « refuse l'idée selon laquelle les philosophes ont considéré la mythologie comme une simple rumeur » (p. 118). Dès lors, Detienne doit composer avec « l'éloignement irrémédiable de Vernant » (p. 124). Mais il se rapproche de Michel de Certeau, de Philippe Sollers. Dans cette fraternité intellectuelle renouvelée, Vernant n'est jamais loin cependant, qui le soutiendra dans sa candidature au Collège de France. L'échec est cuisant : « [c]'est sa retraite de Russie », résume Vincent Genin (p. 155).
- 6 Et alors qu'à l'aube des années 2000 Marcel Detienne connaît une nouvelle rupture amoureuse, il approfondit sa critique radicale de la spécificité supposée des Grecs. Dans *Comparer l'incomparable*⁴, il reproche à Jean-Pierre Vernant d'avoir « troqué son comparatisme de jadis, au profit d'un retour à la Grèce » (p. 169). Rompre sans rompre,

tel est finalement l'étrange mouvement de Detienne, qui ne reniera jamais son amitié avec Vernant et sera présent aux obsèques de ce dernier en 2007.

- 7 Vincent Genin décrit ainsi, patiemment et avec finesse, les tourments d'une vie intellectuelle prise dans les rets des filiations et des ruptures qu'elles finissent par exiger. Marcel Detienne, construit avec le structuralisme, s'est finalement détourné d'une anthropologie historique qui aurait fait de la Grèce la matrice de toutes les civilisations. Sa vie personnelle a épousé le rythme de ce retour critique de Detienne sur lui-même. Ne transigeant pas avec ses convictions, l'historien a fini par tracer sa propre voie, quand bien même elle aurait été teintée d'amertume et d'incompréhensions.
-

NOTES

1. Paris, Flammarion (« Nouvelle bibliothèque scientifique »).
2. Paris, Gallimard (« Bibliothèque des sciences humaines » 71).
3. Paris, Maspéro, 1982 (« Textes à l'appui »).
4. Paris, Le Seuil, 2000 (« La Librairie du xx^e siècle »).